

HÔTEL CÉSARÉE DE CHERCHELL

Longue et vaine attente pour
une ouverture hypothétique

La réception définitive de ce majestueux bâtiment était prévue pour mai 2010, mais à ce jour, cet hôtel, quoique réaménagé grâce à une enveloppe faramineuse de 10 milliards de centimes, trône sentencieusement sur la principale avenue de la ville avec portes et fenêtres closes.

Les raisons de ce préjudiciable retard pour le tourisme local font l'objet de folles et insistantes rumeurs qui circulent dans la ville, notamment l'attente d'une hypothétique «location ou cession de cet hôtel au style colonial à de potentiels investisseurs étrangers, notamment arabes, qui seraient intéressés par cet édifice».

L'autre argument justifiant ces retards, tels que invoqués par le président de l'APC de la ville, est que «l'hôtel serait loué dès que les résultats de la mise en adjudication lancée en janvier, selon le système des contrats de 3 ans, 6 ans et 9 ans, viendraient à être connus». «Mais pour quand ? L'hôtel a été réceptionné depuis le début de l'année 2011», s'interrogent les citoyens.

Le dépit des Cherchellois est immense. «Cet hôtel et ses merveilleux jardins furent notre fierté. Plusieurs emplois durent être supprimés et des commerces fermés», ajoute en substance H. Mohammed, un responsable de l'association locale Le maire de Cherchell ajouta en outre que «la raison majeure du retard dans le

démarrage de cet hôtel a été l'insuffisance de son alimentation énergétique qui avait requis récemment la construction d'un poste de transformation au cœur d'un jardin public mitoyen et attendant à cet établissement». Mais les citoyens de la ville n'ont pas approuvé que «la construction de ce poste se fasse au cœur même d'un prestigieux jardin centenaire, fierté de la ville et attendant à l'hôtel Césarée», s'insurge un sexagénaire cherchellois.

«Notre colère et notre mécontentement ont été signifiés par écrit aux autorités locales», clame haut et fort S.B., un citoyen de la ville outré par ce qu'il qualifie de «mépris et arrogance de ceux qui nous regardent de haut et qui exaspèrent les citoyens signataires de la pétition qui dénoncent la construction de ce poste électrique au cœur d'un jardin public centenaire».

Cet hôtel était sous la dépendance de la commune jusqu'au jour où les dégâts occasionnés par les séismes de 1980 et de 1989 ont accentué son délabrement. Le montant de 10 milliards qu'avait



Photos : DR

nécessité sa rénovation ne pouvait être honoré par la commune. Cela avait contraint cette dernière à s'en séparer au profit de l'Agence foncière urbaine (AGRFU), qui s'était chargée de la remise en l'état de cet hôtel en prenant en charge les travaux de rénovation pour ensuite procéder à sa location et pouvoir récupérer ainsi le montant de l'investissement consenti de 10 milliards de centimes.

Construit en 1887, cet hôtel fut à l'origine dénommé Hôtel Nicolas, puis rebaptisé vers les années cinquante Hôtel Césarée. Il figurait sur le guide bleu du tourisme mon-



dial et fut recommandé comme l'une des destinations touristiques les plus conseillées aux touristes européens et américains durant le siècle passé, notamment les années 1950.

Cet établissement public de 60 chambres et de suites luxueuses, haut de gamme, s'étend sur une assiette et emprise au sol de 2000 m².

Il est structuré en trois blocs destinés à la restauration, l'hôtellerie et les salles de banquets. Cet hôtel dispose de vastes chambres raffinées et meublées avec goût. On pouvait alors y admirer des balustrades et rampes d'escalier confectionnées avec un mélange de bois rouge et de fer forgé, le tout décoré de marbre blanc raffiné importé d'Italie.

Les lattes du parquet ciré avec goût et raffinement au niveau des différents étages ont résisté une centaine d'années jusqu'à nos jours. Malgré les vœux des responsables ayant initié la restauration de ce joyau touristique et architectural et qui avaient affirmé, en 2005, que «cet hôtel reprendra son rang de patrimoine culturel et touristique», force est de constater que plusieurs années après cette déclaration, la triste réalité est pourtant là : l'hôtel est toujours fermé depuis bientôt 20 ans !

Larbi Houari

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Nebbache Djemaï, un homme
au service des autres

Il y a, certes, des hommes qui témoignent pour la communauté par leurs œuvres de l'esprit ou par cette valeur spontanée de l'héroïsme que daignent leur réserver les circonstances ou les aléas de l'histoire.

Mais il y a aussi et surtout des hommes qui s'élèvent en témoignant pour leur temps et leur société par ce don si humble et si humain de servir leurs semblables et de se dévouer au bien commun. Ce sont ces hommes du devoir qui nous manquent tant qui marquent les autres et qui laissent les traces profondes de leur engagement, leur savoir-faire, leurs actions et leur dévouement. Parmi ces derniers, à Bordj-Bou-Arréridj précisément, on peut évoquer une figure de proue, M. Nebbache Djemaï dit Lahlali... On ne peut pourtant cerner le personnage que si l'on a une parfaite connaissance de son parcours historique et de son don de soi.

Ce sont ces hommes de la ville de Bordj-Bou-Arréridj, qui se sont faits eux-mêmes, que l'indépendance a révélés et que le pays avait la chance des les avoir eus.

Déjà très jeune, M. Nebbache Djemaï s'est révélé par son engagement pour le sport et la jeunesse et montra de réelles capacités d'organisation. C'était au lendemain de l'indépendance, le pays souffrait des ravages de la guerre et manquait terriblement de compétences

et d'encadrement. Modeste responsable d'une pharmacie, il a fait des études comme préparateur en pharmacie, mais un redoutable autodidacte et d'une culture pragmatique certaine. M. Nebbache Djemaï s'est attelé avec un dévouement si rare et une constance inlassable à toutes les initiatives de la cité dans ce que l'on pourrait appeler l'embryon de la société civile de la ville de Bordj-Bou-Arréridj.

Dirigeant puis président du club local de foot, le CABBA, il participera en parallèle à toutes les actions humanitaires qui affermissaient les jeunes issus de l'indépendance. Aux côtés des notables les docteurs Benabid et Mokrani, Akrouf Lehmidj, Benmoussa et beaucoup d'autres, il contribua à donner à la ville une matrice civile et culturelle dans les pires conditions d'une société post-indépendance qui venait de voir le jour après la dure guerre de Libération. Animant là où c'est possible les actions publiques d'une commune livrée aux tentations tribales des uns et à l'indifférence des autres, Nebbache Djemaï se révéla un manager né et un homme dévoué au service des citoyens. Sans être un homme d'appareil, son militantisme avait ce souci de servir dans ce qui est porteur pour le bien-être des gens et pour la promotion de la citoyenneté.

Le pouvoir politique de cette époque ne s'est pas trompé en lui confiant la mission de présider les débats de la chartre nationale à

Bordj-Bou-Arréridj. Une tâche qu'il avait conduite avec brio et intelligence avec une largeur d'esprit et un sens civique très rare à cette époque.

Très tôt donc, il s'engagea ensuite dans le domaine social en se mettant au service du Croissant-Rouge algérien dont il devient le premier responsable à l'échelle locale, avant qu'on lui confie plus tard des responsabilités nationales et des missions internationales dans le champs si vaste de l'action humanitaire. Sa longue expérience du terrain et sa profonde connaissance des personnes et des institutions lui ont valu d'avoir réussi dans de nombreuses actions d'envergure au sein du Croissant-Rouge algérien (C-RA). Ses responsabilités lourdes, malgré son âge, n'ont pas empêché M. Nebbache Djemaï d'être soucieux des profondes mutations de la société et de se réserver des espaces de réflexion et d'action dans les domaines de la communication et de l'écriture historique concernant la ville de Bordj-Bou-Arréridj. Auteur de nombreux textes sur l'histoire et la vie quotidienne à Bordj-Bou-Arréridj et participant à tout ce qui peut être positif dans la vie locale, Nebbache Djemaï a gardé cette seconde jeunesse d'homme doué d'optimisme pour lequel le travail, l'engagement et le don de soi sont les plus hautes valeurs pour construire un espace de progrès.

Layachi Salah Eddine

NOUVELLES DISPOSITIONS
DE FUSION «FILET SOCIAL»
ET «EMPLOI DE JEUNES»
À TIARETCe que les bénéficiaires
doivent savoir

Les nouvelles dispositions régissant le dispositif relatif à l'activité d'insertion sociale ont été au menu d'une journée de vulgarisation et de sensibilisation animée par les cadres de l'ADS au profit du personnel chargé des points d'information au niveau des établissements de jeunes de la wilaya de Tiaret. Ces derniers devraient à leur tour mener des campagnes de sensibilisation et des rencontres à l'adresse des personnes éligibles à cette nouvelle formule, à travers les différentes localités de la région.

La nouveauté, comme le stipule le décret exécutif n°12-78 du 12 février 2012 modifiant et complétant celui du 10 septembre 2009 relatif au dispositif d'activité d'insertion sociale dans son article 05, réside dans le fait que les bénéficiaires émargeant autrefois au filet social contre 3 000 DA percevront désormais le double de cette indemnité avec une limite d'âge élargie à 60 ans alors qu'elle était fixée initialement à 40 ans. Une mesure accueillie favorablement d'autant que la majorité des bénéficiaires de cette formule et qui sont au nombre global de près de 15 000 dans la wilaya, dépasse l'âge jusque-là en vigueur. Selon les mêmes dispositions, la durée d'insertion — nouvelle version — est de deux années renouvelables deux fois, soit six ans au total, ce qui permet au contractant de mieux préserver le poste et les avantages y afférents telle, entre autres, la sécurité sociale.

D'après ledit décret qui, faut-il le préciser, favorise principalement les personnes en situation de précarité sociale, l'inscription à l'Agence nationale de l'emploi est obligatoire pour tout postulant à ce dispositif.

De son côté, la Direction de l'action sociale chargée de l'application de ce programme, conjointement avec l'Agence de développement sociale, s'attelle à réunir les conditions pour la mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Mourad Benameur